
ÉTUDE

DU DÉVOLUY, DES ENVIRONS D'ALLEVARD ET DU VAL D'ISÈRE

PAR

M. PIERRE LORY

Préparateur à la Faculté des sciences de Grenoble
Collaborateur auxiliaire



I. — MASSIF DU DÉVOLUY

Au point de vue tectonique, deux régions sont à distinguer dans ce massif : l'occidentale (Beauchêne, Lus, chaîne du Ferrand) appartient aux *chaînes subalpines* et plusieurs plis du Diois s'y prolongent ; elle présente à l'Est un grand synclinal qui traverse tout le Dévoluy, de Montmaur à la Haute Brèche de Saint-Disdier. L'orientale se rattache à la *zone alpine marginale* : elle a été poussée sur la précédente, sous forme d'un *anticlinal jurassique couché*, que l'on suit du Petit Buech à la Cluse et qui a pour prolongement probable vers Agnières et Saint-Disdier un pli-faille peu net dans le Flysch. Cette région a fait partie, postérieurement au Flysch, de la même zone de plissements que les environs de Saint-Bonnet ; sur le bord oriental de cette zone a été refoulée une nouvelle *écaille* (anticlinal couché de Soleil-Bœuf (1)).

Les faciès *subbrécifaux* prédominent dans le Néocomien supérieur

(1) Voir Ch. Lory, *Descr. du Dauphiné*.

de Lus-la-Croix-Haute et se montrent associés au faciès détritique jusque dans les couches qui recouvrent les marnes apliennes.

Les calcaires à Nummulites (*Eocène supérieur*), qui présentent à la base des conglomérats à *Ostrea gigantea* Brand, ravinant le Crétacé supérieur, s'étendent dans la direction S.-O., en prenant un faciès de plus en plus littoral, jusque vers le col du Festre. Au-dessus viennent : 1° à l'E. du pli-faille, des calcaires marneux, à Térébratules et Bryozoaires à la base, petits bivalves et huîtres du groupe de *O. Brongniarti* au sommet ; puis des marnes noires à débris de poissons (1) ; enfin le *Flysch* typique ; 2° à l'O., des grès verdâtres à empreintes végétales, recouvertes par la *Mollasse rouge*, dont on voit, dans le ravin des Gicons, le sommet passer au *Flysch*. Comme d'autre part la *Mollasse rouge*, dans la vallée de la Béoux, passe supérieurement à la *Nagelfluhe* à cailloux exotiques, que l'on s'accorde à regarder comme *mio-cène*, il faudrait conclure qu'en Dévoluy la formation du *Flysch* a continué au moins jusqu'à la fin de l'Oligocène.

Au S. du Festre on trouve encore sous la *Mollasse rouge* les grès verdâtres ; ils recouvrent un ensemble de brèches calcaires et de couches marno-sableuses généralement lie-de-vin contenant des *Helix* (2). Ces assises dans lesquelles on reconnaît une espèce aquitannienne, *H. Moroguesi*, Brongn (3) sont identiques à celles qui constituent en grande partie le *Tertiaire de Lus*, que l'on suit d'ailleurs vers le S.-E. jusque au Col des Esclas à 5 km. de la Cluse.

II. — FEUILLE DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Allevard)

Sur la bordure occidentale du Massif d'Allevard, M. P. Lory a, pour la première fois, signalé :

Un épanchement de *Spilite*, dans le Trias au-dessus du col de Bariot.

L'intercalation de la *Brèche d'Allevard*, assimilée par M. Kilian à une partie de la *Brèche du Télégraphe*, dans des calcaires et schistes liés par la base aux Cagneules et qui doivent représenter l'Infra lias.

(1) Ce sont les assises signalées par M. D. (Martin Rapp. Musée de Gap, 1893).

(2) Signalées par M. D. Martin (loc cit.).

(3) Détermination faite sous la direction de M. Depéret.

La présence de *Am. margaritatus* Montf, à la base du Lias schisteux absolument comme dans le Gapençais.

Au point de vue tectonique, il a constaté que le faisceau de *plis marginaux* très étirés, déversé vers le bord subalpin, dont les prairies du Merdaret fournissent d'excellentes coupes, pouvait être suivi sans interruption de la vallée du Bréda jusque dans la chaîne de Belledonne proprement dite.

III. — FEUILLE TIGNE ET BONNEVAL

Dans quelques excursions faites en Haute Tarentaise sous la direction de M. Marcel Bertrand, M. Lory a vu nettement, dans les crêtes de la Traversière, les *Schistes lustrés* de la Sassièrè reposer sur des Marbres phylliteux triasiques, recouvrant eux-mêmes un ensemble de grès métamorphiques et de quartzites à Séricite qu'il est naturel de rapporter au Permo Carbonifère. Cette observation tend, comme celles de M. Bertrand, à établir l'âge triasique des *Schistes lustrés de la Sassièrè*. Au S.-E. de la Traversière (Crêtes de la Goletta) certaines bandes de Schistes lustrés paraissent même être simplement intercalées dans les calcaires triasiques et passer latéralement à eux.

Dans un autre massif de Schistes lustrés, au Peleou-Blanc, il y a à signaler les allures d'une *Serpentine*, qui coupe obliquement les couches des schistes, tandis qu'elle s'est épanchée en nappe entre ceux-ci et les calcaires triasiques.